Douzième Année Avril 1908 Nouvelle série N° 30

LE VOILE D'ISIS

Revue d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Palmes Académiques

Monsieur GASTON BOURGEAT, notre dévoué collaborateur et ami, auteur de la *Magie* et du *Tarot* vient d'obtenir les Palmes Académiques.

Nous sommes heureux de le féliciter de cette distinction honorifique bien méritée.

LA DIRECTION

SOMMAIRE

Congrès Spiritualiste de 1908 .... PAPUS.
Dieu .... P. MULFORD.
Le Tarot.................. A. CHENEVIER.
La couronne magique .. ERNEST BOSC.
De l'alchimie ou philosophie hermétique ...... F. DELAULNAYE.
Onéirocritie .... KADOCHEM.
Nos Invisibles.
Avant-Propos .... CH. D'ORINO.
Sur le seuil de l'Initiation .... Dr GASPARD.
Le Plan Astral (*Suite*)... LÉON COMBES.
Variétés.
Les Souliers de Noël.... TIDIANEUQ.
Nouveautés.

Congrès Spiritualiste

de 1908

SOUSCRIPTION

Le Congrès spiritualiste, organisé par les Occultistes tiendra ses réunions :
Dimanche, 7 juin (2 séances);
Lundi, 8 juin (3 séances) ;
Mardi, 9 juin (2 séances).
Dans la grande salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton.

Toute personne souscrivant à partir de 10 francs, recevra une carte pour les séances, les excursions et les fêtes organisées par le Congrès.

Adresser toutes les souscriptions à M. P. Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris.

Notre éminent confrère, Albert Jounet, a bien voulu accepter la présidence d'une section.

Notre ami Beaudelot fait partie du Comité d'organisation.

Nous avons aussi l'adhésion de la *Vie Nouvelle* et de notre cher camarade Courrier.

Prochainement le *Voile d'Isis* publiera le programme des sections.

PAPUS

DIEU

Une Suprême Puissance et Sagesse régit l'Univers. L'Intelligence Suprême est infinie et pénètre l'espace illimité. La Suprême Sagesse, Puissance et Intelligence est dans tout ce qui existe, depuis l'atome jusqu'à la planète.

La Suprême Puissance et Sagesse est plus *qu'en* toute chose. L'Intelligence Suprême constitue chaque atome de la montagne, la mer, l'arbre, l'oiseau, l'animal, l'homme, la femme. Ni l'homme ni les êtres supérieurs à l'homme ne peuvent concevoir la Sagesse Suprême. Mais l'homme recevra joyeusement la Suprême Intelligence et Sagesse, et la laissera œuvrer en lui pour sa félicité, sans chercher à sonder son mystère.

La Puissance Suprême nous a à sa charge, ainsi que les soleils et tous les systèmes d'univers qui se meuvent dans l'espace. A mesure que nous prendrons connaissance de cette sublime et inépuisable sagesse, nous saurons de mieux en mieux demander que cette Sagesse nous pénètre, devienne une partie de nous-même et par là effectue en nous un renouvellement éternel. Ceci améliorera notre santé, augmentera notre faculté de jouir de tout ce qui existe, et graduellement nous amènera à un état de vie supérieur, développant des forces que nous ne réalisons pas maintenant comme nous appartenant.

Nous sommes les parties et les manifestations limitées et pourtant toujours évoluant du Tout Suprême et infini. La destinée de chacun dans le temps consiste à saisir son rapport avec l'Etre Suprême et à concevoir que le sentier direct et étroit qui mène à la béatitude éternellement croissante est la parfaite confiance et l'abandon à l'Etre Suprême en ce qui concerne la sagesse et l'idée circulaires et symétriques que nous ne pouvons pas individuellement engendrer. Demandons donc quotidiennement la foi, car la foi est la faculté de croire et de voir que toutes choses sont les particules de l'Esprit infini de Dieu, que toutes choses renferment en elles du bien, c'est-à-dire Dieu, et que toutes choses, quand nous les reconnaissons comme étant des parties de Dieu, doivent travailler à notre salut.

PRENTICE MULFORD

LE TAROT

Clef de la Haute Magie

La Science de la Kabbale est contenue tout entière dans ce qu'on appelle les trente-deux voies et les cinquante portes.

Les trente-deux voies sont trente-deux idées de sagesse et de vérité absolues attachées aux dix premiers nombres de l'arithmétique et aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu.

Les cinquante portes, ou puissances dans le style oriental, sont une classification de tous les êtres en cinq décades qui embrassent toutes les connaissances humaines.

Les idées attachées aux dix premiers nombres s'appellent les Séphiroths.

Les idées attachées aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu sont renfermées hiéroglyphiquement dans les vingt-deux premières pages du livre d'Hermès.

Les cinquante portes divisées en cinq décades qui sont groupées comme les Séphiroths et qui s'expliquent par les cinq premiers nombres et par les lettres hébraïques שיהוה.

Les divisions de la Kabbale sont :

Bereschith (Genèse), *Mercavah* (Chariot). Puis *Gamatrie* et *Lemurah* (Les mathématiques de l'idée).

Bereschith et *Mercavah* sont la science du Macrocosme et du Microcosme.

Gematrie et *Lemurah* en sont l'explication mathématique et raisonnée.

Les sciences occultes étaient dans les premiers âges de l'humanité réservées à l'éducation des prêtres et des rois ; on en perpétuait le souvenir par des figures allégoriques et des pentacles représentant toute la science, mais ne pouvant être lus et compris par les *Initiés* que proportionnellemeut à la science qu'ils avait acquise.

Un recueil de ces figures tracées par les sages des premiers siècles du monde s'est conservé jusqu'à nous sous la

forme d'un jeu, de cartes bizarres dont les images allégoriques ont été en partie défigurées.

Ce jeu est connu sous le nom de *Tarot*.

Le Tarot Italien (1) est le plus exact des tarots modernes, c'est celui qui a servi à reconstituer le *Tarot* primitif et donner ainsi la preuve, incontestée d'ailleurs par les initiés, que ce jeu est bien ce qui nous reste du livre mystérieux d'Hermès, ce livre merveilleux, attribué attribué aussi à *Hénoch* par les Hébreux et à *Cadmus* par les Grecs, mais qui doit être en réalité le résumé de la science et l'ouvrage de plusieurs générations de sages.

Quoi qu'il en soit ce livre est le résumé complet de la tradition primitive, c'est la clef de tous les anciens dogmes religieux et la plupart des religions y ont puisé leurs symboles et leurs mystères.

C'est la clef de la Bible et de la Kabbale. L'usage de cette clef appartenait aux grands-prêtres qui n'en confiaient pas le secret même à l'élite de leur initiés.

Ce livre formait un alphabet hiéroglyphique et numéral représentant, par des lettres et par des nombres, une série d'idées universelles et absolues, qui étaient l'exposé complet de la synthèse des connaissances humaines ; livre si merveilleux, si beau et si vrai, que les conquêtes actuelles et futures de la science semblent avoir été prévues et s'accordent parfaitement avec ses pantacles.

Ces idées, au nombre de soixante dix-huit, correspondaient aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu et aux dix premiers nombres de l'arithmétique multipliés par quatre figures représentant les signes du *zodiaque*, plus quatre figures allégoriques représentant les génies des quatre points cardinaux.

Les vingt-deux figures correspondant aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu sont représentées dans les vingt-deux grandes clefs du tarot.

Les idées attachées aux dix premiers nombres sont répétées quatre fois dans les petites clefs ou *Clavicules* par les Symboles :

1° du *Baton* (phallus égyptien ou jod hébreu).

2° de la *Coupe* (le cteiss ou le he primitif).

3° de *l'Epée* (la conjonction des deux premiers) le lingam.

4° du *Pantacle* ou *Denier*, le cercle, l'image du monde, la synthèse universelle.

Ces idées sont encore reliées entre elles par douze figures équivalant aux douze signes du zodiaque et quatre autres se rapportant aux quatre points cardinaux ; les seize figures sont encore la représentation des formes du sphinx expliquées et développées, et dont le mot brille à travers les âges dans le rayonnement du tétragramme sacré.

(*A suivre*)

Alphonse Chenevier

1. Le Tarot Italien, 78 lames à coins ronds dorés, se vend à la *Librairie Générale des Sciences Occultes*, au prix de 6 frs. 60. franco.

La Couronne Magique

Il ne s'agit ici, ni de couronne royale, ni princière, ni ducale, ni comtale ; il s'agit tout simplement d'une bande de fer doux ou mieux d'acier pouvant se fermer sur le front, entourer la tête et pouvoir être utilisée, comme nous allons le voir, pour emmagasiner des activités cérébrales, du fluide vital, du fluide neurique.

Cet emmagasinement est-il possible?

Des expériences du Dr Luys, secondé, je crois, par Papus, paraissent le démontrer.

Nous savions, comme tout le monde que l'action du fluide magnétique persiste dans un barreau de fer doux aimanté et que ledit barreau ne se désaimante que dans certaines conditions.

Partant de ce principe, le Dr Luys a pu constater qu'en plaçant sur la tête de sujets en état hypnotique des couronnes en fer aimanté celles-ci emmagasinaient non plus des vibrations de nature magnétique, mais de matière vivante, de cellules vivantes, de véri-

tables vibrations cérébrales, propagées à travers la paroi de la boîte cranienne, lesquelles vibrations persistent un temps plus ou moins long.

Pour constater ce phénomène le Dr Luys ne pouvait employer un instrument physique muet, impuissant à répondre, aussi utilisa-t-il un réactif vivant : un sujet hypnotisé et devenu par le fait ultra-sensible aux vibrations magnétiques vivantes.

Pour emmagasiner les activités cérébrales, le docteur utilise une couronne de fer aimanté qui, à l'aide de courroies, s'adapte sur la tête, l'embrasse circulairement, ne laissant libre que la région frontale. On voit que cette couronne ne constitue qu'un aimant courbé qui a un pôle positif et un pôle négatif, par suite de l'intersection frontale.

« Il y a plus d'un an, nous dit le docteur, j'avais placé une couronne aimantée sur la tête d'une femme atteinte de mélancolie avec des idées de persécution, agitation et d'une tendance au suicide. »

L'application de cette couronne amena bientôt la guérison de la personne, puis au bout de quinze jours, le Dr Luys eut l'idée purement empirique de placer la même couronne sur la tête d'un autre sujet hypnotisable, hystérique et atteint de fréquentes crises de léthargie, pour voir si elle produirait une réaction sur ledit sujet.

Quelle ne fut pas la surprise du docteur, de voir le sujet mis en état de somnambulisme et proférer les mêmes plaintes que celles de la malade guérie quinze jours auparavant ; et ce qui est curieux c'est que le nouveau sujet (un homme) prit le sexe de la malade et en accusant de violents maux de tête, disait qu'il allait devenir *folle*. En un mot, le sujet hypnotique avait grâce à la couronne aimantée pris l'état cérébral morbide *exact* et *complet* de la malade précédemment guérie par cette couronne.

Depuis cette première expérience célèbre le docteur a pu reproduire à volonté ce phénomène chez un grand nombre de sujets ; donc l'effet du transport de l'état cérébral d'un malade est un fait acquis à la science qui a eu le tort de ne pas s'en servir dans le domaine de la pratique.

On voit immédiatement le parti avantageux que les métallo-thérapeutes pourraient cependant tirer de ce transport à l'aide de couronnes magiques.

Est-ce que ces couronnes portées par des hommes puissants et vigoureux ne pourraient pas donner de la force et de la vigueur à des personnes débiles et anémiées ?

Est-ce que les personnes sanguines menacées d'apoplexie, par exemple, ne pourraient pas céder à des couronnes magiques l'excès de fluide vital, la pléthore dangereuse pour eux, mais qui pourrait ainsi réconforter la santé des personnes affaiblies ?

ERNEST BOSC.

De l'alchimie ou philosophie hermétique

Tout est dans tout : dogme panthéiste.

L'étude de la nature, de ses révolutions mystérieuses, de sa puissance génératrice et les observations réitérées qui en résultèrent, ont produit une science pleine d'attrait qui, dans le moyen âge, fut nommée alchimie (chimie transcendante) ou philosophie hermétique du nom du plus grand de tous ces sages *Hermes Trismegiste* (1), fondateur, de la religion égyptienne et le premier philosophe qui, dans l'intérieur des pyramides, enseigna les sciences occultes, c'est-à-dire la connaissance de l'homme, de la nature et de Dieu. Toutes ces sciences faisaient la base secrète de la sagesse religieuse des sanctuaires de l'Orient. Les prêtres égyptiens avaient placé aux portes de leur sanctuaire des sphinx et des gryphes, symbole du silence et de l'impénétrabilité dont les mystères devaient sans cesse être enveloppés (2). Selon les cabalistes, la Syrie

1. Du grec *tris*, trois fois et *mégas* grand.
2. Démocrite a trouvé à Memphis, une juive curieuse appelée Marie (Marie-l'Égyptienne) elle

et la Chaldée auraient été le berceau de cette science et, de ce centre commun, elle se serait propagée sur tout le globe.

Art sacerdotal

Cherchez vous trouverez.

Tel est le nom que portait chez les Egyptiens la science hermétique.

Cette science a eu contre elle et a encore des préjugés ; mais des préjugés ne sont pas des preuves dit Pernety, et il suffit que sa possibilité ne soit pas rejetée par la raison pour qu'il soit au moins téméraire de déclarer ses résultats impossibles. « Si la chose est, comment est-elle ? Si elle n'est pas, comment n'est-elle pas ? » (Avicenne).

La source de la santé et des richesses, deux bases sur lesquelles est appuyé le bonheur de la vie, sont l'objet de cet art, qui fut toujours un mystère.

Dans le système des philosophes hermétiques, on scrute avec soin la nature pour découvrir les principes constituants des corps, pour connaître le mode et les divers degrés de leur génération. On y apprend à connaître chaque chose par sa cause et à distinguer les parties accidentelles qui ne sont pas de sa nature.

C'est une science dont le résultat tient du miracle dans lui-même et dans ses effets. Voilà pourquoi les possesseurs d'un si beau secret l'ont voilé des ombres des hiéroglyphes, des fables, des allégories, des énigmes pour en dérober la connaissance au vulgaire ; ils n'ont écrit que pour les initiés et les élus.

Les bramanes, aux Indes, les gymnosophistes en Ethiopie, les mages, chez les Persans, les prêtres chez les Egyptiens ; les mécubales et les cabalistes chez les Hébreux ; les Orphée, les Homère, les Thalès, les Pythagore, les Platon, les Porphyre parmi les Grecs, les druides parmi les occidentaux ; les Artephius, les Morien, etc., n'ont parlé des sciences secrètes que par énigmes et par allégories ; s'ils avaient dit quel était le véritable objet de leurs travaux d'art, il n'y aurait plus eu de mystères et le sacré eût été mêlé au profane.

La médecine, l'art de guérir, est la science du bien et du mal, elle apprend à connaître la vertu des métaux et des plantes, à étudier les poisons dont l'emploi prudent peut produire des cures merveilleuses. Cet art ne peut être confié qu'à des hommes discrets et l'on sent la nécessité d'une promesse solennelle.

Il est certain que la transmutation des métaux, était, ainsi que la médecine universelle, au rapport d'Orphée, d'Homère et d'autres, le but des opérations secrètes de l'antique initiation, surtout en Egypte et de quelque école de sagesse comme celle de Thalés de Pythagore. Aussi ont-ils voilé leurs opérations pour en assurer la perpétuité dans des récits allégoriques dont l'ensemble forme cette collection de fables intelligibles aux seuls initiés et que de graves auteurs ont pris pour de l'histoire, dont le sens, dans leurs explications obscures restait insoluble. Tels étaient : l'histoire d'Osiris, d'Isis et d'Orus ; celle de Typhon, du Bœuf Apis, la conquête de la Toison d'or, le retour des Argonautes, les pommes d'or du jardin des Hespérides ; l'histoire d'Atalante, l'Age d'or, les Pluies d'or, etc., qui ne peuvent s'expliquer que par l'hermétisme ou par l'astronomie, comme la fable de la guerre de Troie ; l'Enlèvement de la belle Hélène (nom de la lune), par le jeune et beau Pâris (soleil du printemps) au vieux Ménélas (soleil d'hiver). L'intervention des divinités de l'Olympe par les poètes, même avant Homère, a donné à cette dernière fiction une importance à faire croire que le fond en était vrai.

Salomon n'a-t-il pas clairement exprimé ce double résultat de l'œuvre hermétique en parlant dans ses proverbes, (ch. III, V. 5), de cette sagesse qui tient, dans sa droite, la longueur du jour (la santé) et dans sa gauche, les richesses et la gloire ?

avait été instruite par les Egyptiens 470 ans avant Jésus-Christ. Son traité sur la philosophie hermétique est imprimé dans les recueils. Ainsi Marie qui, d'après quelques auteurs, disait au peuple hébreu qu'elle parlait à l'Eternel comme Moïse, ne fut pas la sœur de ce législateur ainsi que le marquent quelques éditions. (V. le *Livre rouge*, p. 58) et les calendriers hébraïques le 10 du mois nisan.

C'est ce qui a fait dire qu'il y a deux sortes de science : *la religion*, la science de Dieu, et *la physique*, la science de la nature ; les autres n'en sont que les branches ; il y en a de bâtardes qui, à l'exception des sciences exactes qui aident l'homme à tout connaître, sont plutôt des erreurs que des sciences.

L'alchimie, est l'art de travailler les principes secondaires ou la matière principirée des choses, pour les perfectionner par des procédés convenables à ceux de la nature. L'alchimie est donc une opération de la nature, aidée par la nature. Aussi, cette science met-elle aux mains de l'initié la clef de la magie naturelle, la physique.

L'ouvrage long est toujours celui de la nature qui a le temps et l'éternité à sa disposition. L'ouvrage de l'art est beaucoup plus court ; il avance et facilite les démarches de la nature. Il opère comme elle, simplement, successivement et toujours par les mêmes voies, pour produire les mêmes choses : Dieu et la nature se plaisent dans l'unité et la simplicité.

La première matière des métaux, dit, après les Arabes, Albert-le-Grand, évêque de Ratisbonne, est un humide onctueux, subtil incorporé et mêlé fortement avec une matière terrestre.

(A suivre.)

F. Delaulnaye

ONEIROCRITIE

Il est nécessaire d'établir une classification des phénomènes psychiques se déroulant pendant le sommeil. Cependant, comme chacun ne peut observer sur lui qu'un nombre restreint de phénomènes vraiment distincts, dont l'origine est due, soit à son tempérament particulier, soit à une cause physiologique ou psychique quelconque, il serait très utile de faire appel au plus grand nombre possible de documents afin de pouvoir approfondir les différentes sortes de cas selon leurs caractéristiques. Ces documents issus d'observations personnelles et réunis par une enquête permettraient de poursuivre d'une manière plus scientifique cette étude qu'aideraient d'autre part à élucider l'enseignement des sages et des livres sacrés.

Avant d'interroger les Maîtres, il convient de rappeler les correspondances de l'homme avec la Nature :

1° Par notre corps physique, nous percevons les quatre formes élémentaires : feu, air, eau, terre.

2° Par la charpente électro-vitale des nerfs, les forces physiques : lumière, chaleur, électricité se revèlent à nous.

3° La forme astrale venant de la planète dont elle est l'âme, et qui est l'usage de la personnalité extérieure, magique, est en relation avec les courants astraux élémentaires et leurs quatre royaumes.

4° L'âme animale, ou portion inférieure de l'entité spirituelle involuée a sa correspondance dans le satellite sombre, et la force centripète, individualisante dans la Nature.

5° L'Ame divine se nourrit de forces astrales du système solaire.

6° La portion supérieure de l'entité involuée est en communication avec la force centrifuge qui décrit l'orbite solaire.

7° Enfin le moi divin est destiné à la Terre Divine, encore inconçue.

Ces plans nous sont plus ou moins perceptibles selon l'état dans lequel nous nous trouvons ; habituellement pendant le sommeil les influences astrales ou spirituelles peuvent se manifester plus nettement.

Or, dans l'état de veille nous percevons les deux premières formes et accidentellement la troisième.

Dans le sommeil léger, nous recevons l'empreinte des troisième et quatrième formes (1).

Dans le sommeil profond, nous allons jusqu'à la cinquième forme ; l'extase nous révèle la sixième, et la pénétration dans la septième ne peut qu'être posthume, et dans un avenir encore éloigné pour ceux qui ne sont pas encore en voie de réintégration.

L'instrument du rêve est l'imagination ou le translucide ; le sommeil n'est pas

1. Les rêves dont nous nous rappelons sont ceux du sommeil léger. (*Karl du Prel*).

indispensable pour que naisse le rêve, il suffit que la fonction imaginative prédomine en mode passif.

Comme l'enfant dans le sein de sa mère vit dans l'imagination de celle-ci, ainsi nous vivons dans l'imagination du *Spiritus Mundi* par le moyen de la lune qui informe les essences, et nous sommes surtout en rapport avec notre planète dominante, et plus spécialement quand l'âme est hors du corps.

D'autre part, voici ce que dit Bœhme : «Comme l'esprit terrestre témoigne du *Mystère* de l'âme et la tient emprise en ce *Mystère*, l'esprit animique ne peut atteindre le plus profond *Arcane* des Ames ; après le départ du corps, l'âme est seule, et elle peut se considérer elle-même et les merveilles qui sont en elle ; un vivant peut en connaître quelque chose par la Magie du sommeil, (si l'homme est bon et n'a pas éveillé la *Turba*) ; les rêves sont donc tous magiques, et l'âme sans corps est dans la Magie de Dieu (1).

Dans le sommeil, l'âme quitte et ne quitte pas le corps, car ici ou là est la même chose pour l'âme en soi ; les notions de l'espace diffèrent selon les plans, mais ne sont pas pour elle-même. Seulement, quand l'âme est rappelée dans le corps, la conscience des différents plans traversés peut superposer leurs images, les brouiller, les entremêler dans le cerveau physique, et l'impression d'un plan la plus forte est celle qui domine au réveil.

A ce sujet, il est dit (2) «Viens et vois ! Nous avons dit ceci : dans ce monde même, chaque fois que l'homme dans son lit dort d'un sommeil léger, l'âme *Neschamah* volite autour du monde quand elle trouve nécessaire de sortir ; toute âme *Neschamah* ne monte pas

Voyons quelles sont les différentes causes qui peuvent produire les rêves, c'est-à-dire les impressions terrestres et ultra-terrestres qui peuvent parvenir au cerveau physique.

Nous avons d'abord : 1° des causes toutes physiques et physiologiques comme une digestion laborieuse, une position pénible dans le lit, l'atmosphère de la chambre, etc., sensations qui évoquent machinalement dans la mémoire physique des impressions analogues déjà reçues avec leur cortège de circonstances, d'enchaînements, d'idées, auxquels ces impressions ont donné naissance. Des philosophes modernes ont voulu voir là la cause unique de tous les rêves ; c'est une erreur à notre avis, car une sensation peut bien évoquer des circonstances pénibles de l'état de veille, ou même être amplifiées dans l'imagination *physique*, mais nous voyons là une affirmation exagérée quand on prétend que ces sensations perçues pendant le sommeil sont les seules causes de nos rêves.

Et l'observation vient ici nous confirmer dans cette opinion : nombreuses sont les personnes qui éprouvent des sensations pénibles pendant le sommeil, qui en sont physiquement incommodées le matin et qui n'ont eu pour cela aucun cauchemar,

2° En plus des causes extérieures du rêve, l'état maladif du corps peut contribuer à provoquer le songe. Ici pourtant, malgré son apparente simplicité, l'origine peut-être diversement attribuable, car dans le rêve d'un malade, peuvent entrer un peu la sensation douloureuse du corps physique, le déséquilibre magnétique, l'inconscient c'est-à-dire, selon l'occultisme, l'esprit recteur de la vie végétative, l'entité spirituelle de la maladie, et même l'âme spirituelle humaine que la maladie relâche un peu des liens de la matière. Dans un hôpital, ce serait là une étude tentante pour un médecin.

La maladie, par son côté de libération de l'âme des chaînes matérielles a ses analogues dans les narcotiques et la fatigue corporelle. Nous ne voulons pas parler de la période d'excitation produite par le narcotique, mais bien de l'état d'abattement résultant de l'épuisement des forces nerveuses, relativement identique dans l'économie organique à la fatigue et à la maladie. C'est en cet état que le corps astral peut errer sur la terre, percevoir les lieux et les

1. *Quarante questions : quest. XXVI, 17*
2. *Zohar I, 130, a. Collection 310, édit. de Crémone.*

Pour donner à nos lecteurs une haute idée de la valeur intellectuelle et morale de Nos Invisibles, **nous publions** *in extenso l'avant-propos* **dont les paroles sublimes sont l'explication même du but de cet ouvrage.**

AVANT PROPOS

C'est du haut des sommets inaccessibles à la pensée humaine, que nous répandons en ce jour nos clartés lumineuses sur nos frères incarnés, les engageant à tourner ces pages écrites pour eux, à les méditer, à en extraire les enseignements sublimes et à enrichir leur âme de la science de l'Au-delà entrevue dans un rêve idéal, vague souvenir de la patrie un instant quittée et vers laquelle s'envolent leurs espérances les plus secrètes, leurs aspirations les plus ardentes et les plus passionnées.

L'Au-delà ! ce pays d'ombre pour vous, de la lumière pour nous. Le rivage oublié de votre souvenir sur lequel ont atterri nos disparus, où ils vous attendent dans la joie destinée aux justes et charitables, ou dans le regret d'un passé inutile qu'il faudra racheter bientôt par une existence douloureuse et troublée, mais destinée à leur conquérir la paix.

C'est un peu de notre vie extra-terrestre que nous essayerons de vous faire vivre, par la lecture de cet ouvrage, c'est une parcelle de nous-mêmes qui, s'échappant de nos corps spirituels, ira vers vos âmes pour les consoler, les fortifier, leur enseigner l'espoir, leur apprendre *à croire* ; croire, sans que le doute se cache dans les replis de votre cœur ; croire, parce que nous quittons nos célestes demeures pour venir solliciter votre foi, parce que nous apportons sur la terre notre éloquence, notre science artistique transmise par le médium inconscient qui obéit à notre impulsion sans la discuter et même souvent sans la comprendre : croire enfin ; parce que tout au fond de vous-même sommeille la parcelle divine qui, comme une douce lumière, éclaire votre âme et l'invite à se souvenir vaguement d'où elle vient et à se préparer pour la reconnaissance des âmes dans le bienheureux séjour des esprits.

Grâce aux dessins médianimiques qui ornent *Nos Invisibles* vous jetterez un coup d'œil vers ces sphères encore inconnues pour vous, et qui sait si, en considérant ces images astrales, œuvres d'un esprit élevé, la sensation du *déjà vu* ne se fera pas sentir et n'éveillera pas en vous le souvenir endormi dans votre âme et qui ne demande qu'à retrouver son intensité.

Peut-être alors toute une vie erratique passera-t-elle devant le miroir périsprital de votre mentalité soudainement éclairée. Avec le décor vous verrez défiler les personnages, les acteurs de la grande scène extra terrestre, et le désir de retourner à cette vie abandonnée, de retrouver les sphères mystiques propres à l'épanouissement et à la béatitude vous donnera une ardeur plus grande pour faire le bien et pour évoluer rapidement, ambitieux de la gloire et du céleste devenir.

Que vos yeux charnels sachent s'abaisser vers la terre dans un sentiment de pitié bienfaisante, qu'ils sachent voir les misères pour les soulager, considérer les plaies morales pour y apporter un remède, qu'ils ne méprisent pas les pauvres et les humbles et ne se ferment pas sur les infirmités sociales !

Quant à vos yeux de l'âme, qu'ils regardent en haut ! qu'ils soient fixés vers le point invisible qui, se cachant derrière le voile de la mort, leur promet les félicités éternelles. Qu'ils se ferment quelquefois contre les portes mystiques de la pensée, pour enfermer tout au fond de vous-même la méditation de l'avenir réservé à tous ! C'est alors que vous sentirez l'approche de *vos invisibles*. Leurs fluides doux et enveloppants tresseront autour de vous un réseau fin et serré qui séparera votre âme de la trop brutale nature qui vous asservit, et soudain la conception du but que vous poursuiviez réapparaîtra dans sa netteté.

Vous cesserez d'être les esclaves du monde périssable. Vous vivrez ici bas et vous lutterez à chaque heure, non plus pour atteindre le bonheur chimérique qui vous échappe sans cesse, mais pour conquérir l'Au-delà.

personnes physiques (1). C'est une « sortie en astral » chère aux débutants en occultisme.

Mais la mémoire qui reste de ces impressions nocturnes est le plus souvent vague et s'oublie rapidement par suite de l'insuffisance de force nerveuse. Ce n'est plus un rêve, mais toutefois, leur place était marquée en tant que phénomènes se déroulant pendant le sommeil ; ils forment la deuxième classe des psychiques.

KADOCHEM

(*à suivre*)

Sur le Seuil de l'Initiation

« Vouloir n'est pas pouvoir »

Il ne faudrait pas croire qu'il suffit de vouloir être initié pour pouvoir franchir le Seuil du *Sanctuaire* du *Temple de l'Ordre Sacré des Mages* ; où seuls sont admis ceux qui se sont dépouillés de leurs bagages grossiers et terrestres.

« *Je scrute ta pensée, ton cœur et ton âme* ! » dit le Maître au néophyte qui veut être admis, mais qui n'a pas encore passé par les plus élémentaires degrés de *l'Initiation*.

« Si l'orgueil ne voilait le champ de ta vision, tu comprendrais qu'avant d'être assez fort pour te guider de toi-même dans les vastes galeries de l'initiation, il faut être assez humble pour recevoir *La Lumière* de tes maîtres. *Eux qui se sentent encore si petits en face de l'éblouissement que produisent les radiations émanées de l'Absolu Dieu*.

« Ne crois pas, mon fils, qu'il suffit de se draper dans l'acquis des autres et d'avoir retenu en ta mémoire certains signes, symboles, — incompris de ton entendement — et que tu as empruntés dans le vestiaire de ceux qui ont marché avant toi.

« Tu as beau connaître les mots de passe — les portes ne s'ouvriront pas devant toi — elles resteront inexorablement fermées, — celui qui en a la garde voit à travers la matière. Elle n'est pas une entrave pour lui, car il lui est donné de pouvoir lire en toi — il sait mettre ton âme à nu comme ton cœur. Sache, mon fils, que ce n'est qu'au prix de cruelles souffrances que nous sommes parvenus à *l'Initiation suprême*. — Pour arriver à être reçu néophyte il faut avoir passé au creuset des trois initiations préliminaires.

« Subir l'initiation terrestre d'abord, — nécessitée par les maux physiques et matériels que la planète Terre ne ménage pas à ceux qui veulent évoluer, dont la réceptivité spirituelle les éloigne par leur nature du contact grossier et maléfique des agrégats terrestres. Subir l'initiation astrale par une dépense active de toute son énergie psychique et spirituelle afin d'endiguer le mal et neutraliser l'hostile dans ses perfidies, dont le seul but est d'enrayer la marche des âmes qui se dépouillent de la matérialité pour entrer dans la *Voie Lumineuse*.

« Te compléter par l'initiation spirituelle qui est la résultante de ton degré évolutif produit par les initiations premières, qui accorde à l'homme les pouvoirs psychiques, la perception, l'inspiration, la vérité et la lumière qu'il faut aller chercher dans des plans supérieurs au delà de ceux de l'astral qui ne sont que des mirages trompeurs, reflets de la vie terrestre dans sa manifestation.

« Vois, dis le Maître, l'échelle qui se présente à ta vue !

Tu veux la franchir et d'un pied ferme tu voudrais en gravir les échelons, sans se rendre compte de sa solidité et sans en voir le sommet. »

Le néophyte intrépide et inconscient avec lui-même monte sans aucune préoccupation avec le seul désir d'arriver au but.

Il monte toujours, je le vois et je le suis dans son ascension.

L'échelle lui paraît sans fin, au dessous de lui le gouffre, autour de lui le vide au dessus de lui le vide encore ! !

Son âme s'imprègne de crainte et d'horreur car l'échelle oscille dans tous les sens. Que faire ? Que devenir ? Il vient à lui une modeste et humble

1. Cf. le *Traité de Magie pratique* de Papus où ces phénomènes sont clairement décrits.

Colombe qui l'engage à redescendre, lui démontrant qu'il court de grands risques dans une pareille ascension sans être soutenu par un solide point d'appui. Le néophyte reste muet. — Il ne veut admettre son incurie. — Fort de lui-même il monte encore,— l'humble colombe a disparu — elle est remplacée par une nuée de corbeaux qui lui tiennent un tout autre langage, le flattant dans son entreprise en l'assurant de son succès. Aussi, c'est avec un regain de courage qu'il rassemble toute son énergie et monte de nouveau. Mais que trouve-t-il ? Le vide, toujours le vide et le gouffre au-dessous de lui. Abattu, alarme et transi de frayeur il se décide à redescendre, car les oscillations produites à l'échelle lui font prévoir une catastrophe évidente. Sa déception est grande, — c'est avec rage et malédiction qu'il se replie sur lui-même.

Anathèmes sur anathèmes ! c'est sa seule consolation — maudissant tout et se maudissant lui-même.

« Mon fils, dit le Maître qui se présente à lui !

« Lorsque tu te seras dépouillé de l'orgueil terrestre dont tu es encore revêtu !

« Lorsque tu auras compris le sens et l'esprit des trois initiations premières ! — et que tu t'y seras conformé par des migrations successives.

« Lorsque tu auras réparé tes fautes et tes iniquités par la justice et par de bonnes œuvres.

« Lorsque ton cœur sera assez grand pour comprendre *l'Amour divin* dans ses multiples manifestations.

« Lorsque tu seras assez spiritualisé pour recevoir la *Lumière* et que les effluves s'émanant de la *Source de l'Absolu* pourront trouver en toi un terrain fécond afin de produire une germination utile pour l'avancement et l'évolution des êtres, tes frères. A ce moment-là ! Tu sauras que *l'échelle divine* qui conduit à la *Source de Vérité, de Lumière et d'Amour* est appuyée contre la pyramide de granit dont la base est aussi grande en bas qu'en haut. Qu'elle a *sept faces* et que ces *sept faces* sont gardées par des *symboles Sacrés* que ne pourront franchir que les néophytes arrivés à l'initiation correspondant à l'essence du symbole qui lui est propre et auquel il appartient. Lorsque tu seras arrivé au degré voulu d'initiation, tu connaîtras par l'inspiration et les pouvoirs occultes qui te seront dévolus le symbole qui te couvre et qui te servira de talisman, — car c'est par lui seul que tu pourras entreprendre l'ascension de *l'échelle divine* de la haute Initiation, la seule qui te conduira au sommet de la pyramide où se trouve le *Sanctuaire Sacré* que contient *l'Aura de Parabrahm*.

« Que ton âme soit forte et sereine, allégée de tout ce qui la rive à la matière.

« Prie et médite si tu veux ressentir en ton être l'illumination d'*En Haut !*

« Elève ton âme par l'amour le plus grand !

« Sois bon jusqu'au sacrifice de toi-même !

« Vertueux sans obligation !

« Conscient ! Humble !

« Sois toi ! — et tu seras grand !

« Prends en main le symbole de l'abnégation et de la charité !

« Alors tu pourras gravir *l'Echelle Divine* d'un pied ferme avec assurance et sécurité ! A mesure que tu monteras *la Lumière* deviendra plus intense à ta vue.

« Ton âme s'épanouira dans les *Effluves Célestes* qui viendront comme une rosée bienfaisante rafraîchir ton être pour l'ascension complète.

« — Tu veux aller *à la Lumière !*

« — Tu veux aller *à la Paix !*

« — Tu veux aller *à la Vérité !*

« *Monte toujours ! Monte sans cesse !* Tout te sera accordé largement lorsque tu seras arrivé !

« Tu seras comblé des *Bénédictions du Père Infini* dans la plus intime communion avec les *Radiations sacrées* s'émanant de sa *Toute-Puissance*.

Dr Gaspard.

N.-B. — Dans un prochain article nous donnerons la description de la Pyramide avec les sept symboles dans leur essence occulte et initiatique.

LE PLAN ASTRAL

(*Suite*)

LES EGGRÉGORES

La place nous fait défaut pour nous étendre longuement sur les expériences de magie faites par notre cher directeur et par nous-même et montrer par elles la puissance et l'aspect des eggrégores. L'étudiant pourra lire avec profit le livre si intéressant de Papus, *Magnétisme et Hypnotisme* où ces expériences sont relatées. Je narrerai un jour les miennes sous le titre de *Comment je connus Nahash*. Il y verra l'évocation des eggrégores. Allah, Bouddha, Mahomet, Iévé, Salomon, etc., faite dans le cercle magique avec un sujet clairvoyant.

Citons l'évocation de Iévé :

A la profération du tétragrammaton « l'atmosphère devient multicolore, une multitude d'anges aux ailes blanches portant le sceau de Salomon inscrit sur le front vont et viennent. Ils font entendre une musique ravissante. » Consulter également dans le *Lotus rouge* les curieuses expériences faites par M. MacNab qui explique très correctement au point de vue occulte comment une entité psychique, un eggrégore d'un petit groupes de personnes se forme, se transforme et meurt.

Nous publierons quelque jour ici des signatures d'eggrégores obtenues par nous (signatures véritablement diaboliques) et qui se donnaient pour des génies planétaires.

L'eggrégore est donc une sorte d'entité, psychique sans vie propre, mortelle par conséquent puisque sans principe spirituel et ayant la faculté d'accumuler, de condenser la force psychique et astrale d'une collectivité d'êtres tendant toute leur volonté, toutes leurs énergies, dans la réalisation d'un but unique.

C'est pour cela que dans les ouvrages des maîtres de l'occulte on rencontre souvent cet enseignement qui étonne et démonte les débutants : « Les humains créent leurs dieux à leur image. »

Oui, nous créons nos dieux. Nos ancêtres ont créé, et nous-mêmes nous continuons à créer un Christ, une Vierge Marie et des Saints adéquats à nos conceptions. Les apparitions de Lourdes, de la Salette et d'ailleurs le démontrent. Ce sont là des eggrégores et rien que des eggrégores. Le Véritable Christ, la lumière divine latente ou manifestée est en nous, (c'est le Budhi ; Yesihda, l'esprit divin des ésotéristes hindous, bouddistes, kabbalistes et occidentaux), et non hors de nous.

L'autre Christ, le Christ qui apparut aux visionnaires, aux extatiques, aux saintes, c'est l'eggrégore créé par la Foi catholique, comme le Bouddha chinois est l'eggrégore de la foi bouddhiste.

Et cela nous permettra de comprendre pourquoi toutes les religions, anciennes et modernes, conservent en leurs annales sacrées des apparitions de dieux et pourquoi ceux-ci opéraient des miracles tout comme à Lourdes.

Cela nous permettra aussi de comprendre pourquoi la religion mosaïque, la religion initiatique par excellence, n'admettait qu'un seul Dieu invisible et sans forme, Œlohim-Iévé et pourquoi elle défendait à ses fidèles de matérialiser l'Absolu sous une apparence quelconque, statue ou tableau.

L'Art certes s'en ressentait, mais aussi aucune entité, créatrice de superstition, ne s'interposait entre les fidèles et le Principe Inconnu de l'Univers.

Donc tous les dieux, conçus sous une apparence humaine, étaient et sont des eggrégores, tout-puissants chacun dans leur sanctuaire, sans pouvoir et sans force dans tout autre lieu consacré à une autre divinité.

Et en effet, de tout temps et en tous lieux, la force extériorisée par les fidèles priant leur dieu et créant ainsi un eggrégore, la grande aimantation magnétique et psychique qui le constitue, qui le fait vivre et persister, se manifestent toutes-puissantes dans leurs lieux de dévotion et de pèlerinage.

Les sanctuaires d'Esculape à Epidaure de Zeus et d'Apollon, à Dodone et à Delphes, les processions d'Isis en Egypte, de Cérès Eleusine à Eleusis, de Jagger-

nath dans l'Inde, du Grand Milieu Sacré en Gaule ; au moyen âge les pèlerinages à Saint-Jacques de Compostelle et à Rome, les processions à « Notre Dame » d'un grand nombre de cités ou de lieux et encore de nos jours dans nombre de sanctuaires dédiés à la divinité femelle des catholiques, enfin les pèlerinages de la Salette, Lourdes, etc., furent et sont renommés par les guérisons surprenantes, miraculeuses obtenues. Notre ami et collaborateur Ernest Bosc a raconté ici même, dans un article très intéressant sur les *Eggrégores*, qu'il se fit accompagner par une clairvoyante au pèlerinage de Notre-Dame-de-Fourvière à Lyon et que celle-ci affirma voir dans le sanctuaire quantité de figures serrées les unes contre les autres, figures qui affectaient la forme de têtes d'ange ayant deux ailes de chaque côté qui abritaient un corps fluidique, telle que les peintres les représentent sur leurs toiles religieuses ou mystiques. On peut fort bien rapprocher cette expérience de celle faite par le Dr Papus et relatée dans le livre dont nous avons parlé plus haut. Enfin dans les ouvrages du comte de Tromelin, un voyant, on le sait : « Les Mystères de l'Univers » il est également question de réunions d'innombrables petits esprits formant par leur engencement un esprit de très grande taille, réunion d'entités qui caractérise absolument le sens du mot eggrégore donné dans notre précédent article.

Nous avons vu que la réunion de tous les eggrégores créés sur une planète forme le génie ou l'âme de cette planète. Dans notre prochain article nous parlerons de l'Eggrégore de notre planète et de ceux de notre système planétaire avec la dominante psychique et astrale qui les caractérise et les différencie.

(*A suivre*)

COMBES LÉON

Errata du précédent article.

« Adam Kadmon » et non « Kadma » p. 41. C. 2.

« Le corps dégage » et non « dégagé », p. 42. C. 1. ligne 18.

« Dont on se sert plus souvent » et non « le plus souvent », p. 42. C. 1. ligne 45.

« Phénomènes métapsychiques » et non « physiques », p. 42. C. 1. ligne 2.

« Venant à perdre sa vitalité » et non « venait a sa vitalité », p. 43. C. 1 ligne 22.

« Des membres expérimentateurs » et non « meubles expérimentateurs », p. 43. C. 1. ligne 33.

« Sans puissance » et non « jouissance », p. 43. C. 1 ligne 34.

« Du fait de la cessation » et non « de fait de la cassation », p. 43. C. 1. ligne 35.

Après homogénéité, (virgule) ligne 36.

« Et les philosophes des âges futurs » et non « des âges futurs », p. 43. C. 2. 3e avant-dernière ligne.

Errata de l'Errata du dernier article.

(teth) et non ⊔' ? signe inconnu en hébreu
(usun) et non ב (beth)
(caph) et non Ⴗ ? signe inconnu.

VARIÉTÉS

Les souliers de Noël

Pendant que le croyant se dirigeait vers l'église répondant aux appels répétés de la cloche nocturne, mes recherches, en cette nuit de Noël, me reportaient aussi vers l'Orient, et par la pensée j'étais arrêté en cette terre antique qui forme notre Tunisie moderne.

Cherchant à éclaircir un problème de symbolisme, comme il arrive souvent je me mis à tourner autour de la question et une heureuse coïncidence me permit d'établir un parallèle entre ce Minuit Chrétien, qui résonnait si joyeux, et les croyances plus anciennes et analogues qui l'avaient précédé.

Migration des symboles, idée toujours la même qui s'adapte avec les lieux et les temps ; les religions passent, mais l'idée-mère subsiste éternellement.

Donc la vieille Phénicie avait livré une partie des stèles enfouies dans les ruines et la formule initiale de toutes les épigraphes qui les recouvraient étaient : « *A Rabat*, à *Tanit* face de *Bal-Adar*, à *Aden le Lybien*, à *Hel*, à *Hamon*, à *Ashan* dans le cirque. »

Rabat correspond à l'*Athénée* sortant de la tête de *Jupiter* et *Bal-Adar* à l'A-

thénée gigantesque du Parthénon, de Phidias.

Rabat signifie la croissance, le rajeunissement, la bonne fortune.

Tanit face de *Bal-Adar* est la limite de cette croissance.

Ces divinités étaient adorées dans le nome d'*Utique*, et cette dernière ville rendait un culte spécial à *Aden* ou *Ashan le Lybien* (Aden-Lob) représenté par un nègre, un nain, un bouffon, d'autres fois par un piédestal, car *Aden* signifie tout ce que l'on foule aux pieds, *pauvre* ou *marchepied*.

Aden est l'*Atlas grec*, lui aussi figuré comme un sauvage noir supportant le monde. Aden, le pauvre, était donné pour piédestal à la statue de *Bal-Hamon*, dieu de la richesse, mais ce piédestal était une pyramide et aussitôt monté dessus, *Hamon* le géant en était précipité par son rival *Ashan* (le Noir ou le Nain) nommé aussi *Lob-Bel* (le nègre en haillons). On remarquera que c'est une forme de la lame du Tarot, nommée la « Roue de fortune ». Toute l'antiquité a représenté ce dieu noir par une vieille savate (en grec Krépis), d'où est venu notre saint Crépin.

Ashan était la pire mauvaise fortune, même la mort : il était figuré par un satyre ignoble, un horrible baladin, un sauvage affreux. C'était le bouc émissaire que l'on mettait à mort après l'avoir fouetté et souvent il était remplacé par un esclave que l'on brûlait dans le piédestal de la statue de *Bal-Hamon*, *Aden Lob* signifiant le *piédestal lybien* et le *piédestal brûlant*. Une vache sauvage le mettait en pièces parfois dans un cirque.

Le christianisme, le moyen âge en ont fait leur *diable*, le *mauvais* par excellence.

Mais il avait une double face, car il était aussi le principe de la *richesse*, et c'est pour cela que jusqu'à nos jours les enfants mettent au solstice d'hiver une *savate* dans la cheminée, pour se rendre favorable le Dieu des cadeaux.

J'ajouterai, d'après les archéologues, que le dieu devenait aussi sous le nom de *Shakar*, la personnification de l'aurore, du point du jour. Mais souvent il se voyait remplacé dans ce rôle par la déesse, aux doigts de roses, nommée *Oden* (en grec Sybaris ou Téré), synonyme de tendre, délicat. C'était la *Tanit-Onga* des Phéniciens.

Avec le culte chrétien elle se transforma en la « Vierge Noire » des antiques chapelles, elle se réfugia dans les voûtes les plus mystérieuses, elle devint la mère de *Karpaz* (*l'agneau sans tache*) ou de Hel (*Celui qui monte* ou *l'enfant*).

Pour une nuit de Noël, j'étais tombé par hasard sur des rapprochements à établir étrangement suggestifs.

Toutes ces mystérieuses conceptions, pleines de contradictions apparentes, sentent bien la même origine que les profondes abstractions renfermées dans les Ecritures.

C'est la lutte de deux principes qui donnent la vie, grâce au mouvement qu'ils engendrent. C'est la vie et la mort, la richesse et la pauvreté, le bien et le mal. Mais chaque Dieu-Principe a deux aspects différents. En faisant le mal apparent il produit un bien relatif et réciproquement.

Le dieu de la richesse produit le bien-être, mais aussi engendre les vices qui conduisent à la mort, et c'est alors que le dieu noir apparaît et précipite son rival. Mais à son tour il récompense ceux qui l'ont suivi, car lui aussi est dispensateur de la fortune, la pauvreté obligeant l'homme à se remuer, à travailler, à s'enrichir.

Le Christ est regardé comme suppôt du diable par les Juifs, il est le dieu noir, il a été enfanté par une Vierge Noire et comme dieu de la pauvreté, il doit précipiter à terre le Bal de la richesse matérielle, pour nous donner la richesse spirituelle.

Ces conceptions qui s'adaptent si bien à des cerveaux orientaux, pénètrent chez nous avec plus de difficulté ; notre origine hindoue étant trop éloignée, nous saisissons encore la lettre de l'Evangile, mais l'esprit s'éloigne, nous le comprenons de moins en moins. Même les enfants secouent la tradition, ce n'est plus la sym-

bolique savate qu'ils placent dans le foyer pour attendrir le Père Noël, le grand saint Nicolas d'antan, l'Ashan phénicien, mais de beaux souliers vernis bien coquets et ceux qui agissent ainsi sont les mieux servis : jouets, bonbons, monnaies, tout leur arrive en abondance, car ironie du sort, les pauvres petits mécréants qui n'ont qu'une paire de savates percées à offrir au vieux Krépis n'ont guère, comme présents, que la malechance de trouver la neige tombée à travers la cheminée veuve de feu.

Nouvel avatar du Diable, il ne fréquente en notre siècle que les riches et leurs rejetons !

TIDIANEUQ

REVUES

On s'abonne à la Bibliothèque Chacornac

LA RÉSURRECTION

Revue d'Avant-garde. — Directeur-rédacteur en chef ALBERT JOUNET. — Réforme religieuse, ultralibérale. — Psychisme. — Union des Eglises et synthèse des doctrines — Questions sociales et internationales.

Abonnement : Un an, Etranger : 3 francs ; France : 2 fr. 50.

LE RÉVEIL GNOSTIQUE

Organe de l'Eglise gnostique (catholicisme ésotérique) paraissant tous les deux mois sous la direction de S. G. † J. BRICAUD, évêque Primat.

Abonnement : 2 francs pour la France : 2 fr. 50 pour l'Etranger.

L'HEXAGRAMME

Revue mensuelle (explication des symboles et des Sciences qu'ils synthétisent) directeur: G. et E. SIMON-SAVIGNY, 4, rue Lamarck, Paris.

Le numéro : 1 franc. *Abonnement* : Un an : 12 francs.

Envoi d'un spécimen sur demande.

Le Gérant : P. CHACORNAC.

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris

VIENT DE PARAITRE :

JULEVNO

NOUVEAU TRAITÉ (2e volume)

D'ASTROLOGIE PRATIQUE

Un volume in-8 raisin de 224 pages, prix : **5 fr.**

Ce volume constitue le complément du NOUVEAU TRAITÉ D'ASTROLOGIE de JULEVNO, dont nous avons déjà publié la première partie, qui a été si bien accueillie du public occultiste.

Ce volume comprend la deuxième et la troisième partie.

Dans la DEUXIÈME PARTIE, l'explication successive des douze maisons de l'horoscope est développée d'une manière complète et remarquable au moyen de détails nombreux et d'un faisceau d'horoscopes curieux, servant d'exemples, qui guideront, pour ainsi dire *pas à pas* le lecteur dans l'interprétation des thèmes de nativité.

Toutes les difficultés possibles s'y trouvent prévues et solutionnées.

La TROISIÈME PARTIE est entièrement consacrée à l'étude si importante, et si intéressante des Directions. Elles s'y trouvent tout à fait simplifiées et soigneusement analysées dans tous leurs effets si complexes ; elles sont mises à la portée de tous les Astrophiles qui pourront, sans difficultés, en faire une application utile à leur propre horoscope.

Ce nouveau traité D'ASTRONOMIE JUDICIAIRE, ainsi complet, sera, tant par sa clarté que par sa richesse de documents, un auxiliaire précieux pour tous ceux qui s'intéressent à l'étude captivante de la *Science Astrale*, soit au point de vue scientifique, soit au point de vue pratique,

Ce traité arrive à son heure, et a sa place marquée dans la bibliothèque de tous les occultistes.

Du même auteur :

Nouveau Traité d'Astrologie pratique (**1er volume**) permettant d'ériger un horoscope et d'établir très facilement les dates des événements de la vie.

Un vol. in-8 raisin avec tableaux figures et tables astronomiques, prix : **5** frs.